

**34ème Congrès national corporatif
2ème Congrès de la C.G.T.-F.O.**

du 25 au 28 octobre 1950

Paris - Palais de la mutualité

INTERVENTION DE SUZY CHEVET: DISCUSSION SUR LES TÂCHES D'AVENIR...

Le Président: La parole est à notre camarade Suzy Chevet, du Syndicat Travail et Main-d'Œuvre.

Suzy Chevet: Puisqu'on a commis l'erreur regrettable de manquer l'unification syndicale, puisqu'on a commis l'erreur regrettable de ne pas l'envisager avec une optique généreuse, large, compréhensive pour tous nos camarades éparpillés, c'est peut-être aussi parce qu'on n'a pas su se cantonner simplement à ceux d'entre nous qui ne sont que des membres éloignés momentanément de notre grande famille syndicale.

Il faudrait aujourd'hui que l'on reconnaisse l'orientation de notre mouvement syndical, de façon à réaliser en son sein, ce que nous avons raté tout à l'heure si magistralement. *(Applaudissements.)*

Nous sommes quelques camarades à le regretter profondément parce que nous avons un seul souci, dans cette affaire, celui d'augmenter les effectifs ouvriers dans notre grande Confédération F.O. *(applaudissements)* et que nous voulions leur donner un climat de compréhension pour qu'ils viennent tous à nous.

Aussi, camarades, je vous demande de faire de cette orientation une plate-forme qui répare un peu nos erreurs de ces trois jours passés.

(On demande, dans la salle, l'ordre du jour.)

Le Président: Je demande à l'oratrice de s'en tenir à l'ordre du jour. Le débat sur l'unification est terminé...

Suzy Chevet: C'est bien le programme de l'orientation?

Le Président: C'est sur le programme économique et social que se font les interventions.

Suzy Chevet: J'ai demandé la parole sur le programme de l'orientation.

Le Président: Alors pour cinq minutes.

Suzy Chevet: Pour cela, nous devons axer cette orientation sur la conquête des usines, des chantiers, enfin sur la reconquête d'une grande partie de la classe ouvrière.

Cela vous étonne, camarades, que ce soit une fonctionnaire qui vous demande cela. Les travailleurs, je les connais bien, moi, qui suis à la partie main d'œuvre du ministère du Travail: ils ne réagiront contre le stalinisme et ne rejoindront nos organisations que lorsque celles-ci leur offriront en dehors de la lutte toujours nécessaire pour les salaires, des perspectives de libération définitive.

Camarades, je voudrais vous donner une information qui me tient à cœur. A Saint-Malo, il y avait une section des Dockers, Charbonniers et Ouvriers des quais, de plus de 400 membres F.O., eh bien! cette section est tombée à 12. Pourquoi? Comme on leur a parlé un langage incompréhensif, mais d'autres ont su les accrocher par des mots démagogiques mais peut-être qu'ils ont mieux compris; il faut prendre les camarades comme ils sont.

Je voudrais également vous donner pour que cela ne se reproduise plus, pour que les dockers de Saint-Malo et d'autres ports, pour que les gars du bâtiment, pour que les métallos, pour que les petits manœuvres de la S.N.C.F., rejoignent nos rangs et viennent plus nombreux parmi nous, je voudrais vous demander d'axer nos efforts dans la lutte acharnée contre le capitalisme, et de ne pas s'installer commodément dans ce régime, mais de galvaniser autour de nous ceux qui veulent l'abattre.